

105

1687 Januar 13., Zug

A

SCHREIBEN VON [AMMANN] RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN AN DEN
[FRANZ.] AMBASSADOREN [ANTOINE-MICHEL] TAMBONNEAU

"Je n'ay manqué a mon Retour, D'informer Messeig.^{rs} et sup:^{rs} [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug], en nostre Conseil General, de ce que Vostre Excellence m'a ... [dit], Concernant les Abscheits [der Jahrrechnungen bzw. Tagsatzungen] de Baden, des Années 1681 et [16]82 a l'esgard des levees dans les Bailliages Communes¹, Jls ont trouve fort Juste, Ce que V:^{re} Ex:^{ce} desire, et l'ont Confirmé unanimement les dits Abscheidts, de sorte qu'aussytost que nos Contes Generalles seront Expedies, Je donneray ordre dans nostre Chancellerie de faire pareillement Expedier la Confirmation requise, sous nostre sceau et soubsscription de nostre secretaire [=Landschreiber Melchior I t e n]. Puisque V.^{re} Ex:^{ce} a gardé dernièrement la Nomination de la pention [d'écollier?] pour mon fils [J o h a n n F r a n z? Zurlauben, Student in Paris] de l'anne 1685; Je me tiens persuadé que V:^{re} Ex:^{ce} aura la bonté de la faire payer, Ce n'est pas une Grande chose, et moins a un si grand Roy [L u d - w i g XIV. gemeint], les deux autres Pentions ont Vacque pendant ces deux anneés, et l'anne passé 1686, tous les deux".

1) s. EA VI 2, 1715f. Art. 79-81

Kopie, in franz. Sprache, von B e a t K a s p a r Zurlauben - AH 55, 169

106

[1713 Mai]¹

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS ZURLAUBEN AN DEN
FRANZ. AMBASSADOREN? FRANÇOIS-CHARLES DE VINTIMILLE,
COMTE DU LUC]

"Comme je suis de ceux qui ambitionnent fort de faire leurs cours a V:E. elle voudra bien estre persuadée que l'on ne peut rien adjouter a la douleur que j'ay de ne pouvoir la luy faire, mon incommodité m'enpechant de sortir, j'ay l'honneur de luy escrire pour luy envoyer la lettre de mon Pere [Ammann B e a t J a k o b II. Zurlauben] que je viens de recevoir, en l'assurant de mes profonds respects, je crois ... que c'est une de remercement et puisque

55/106-107

l'on est [- als Folge des Friedens von Utrecht -] a la veille d'une reforme, je ne doute qu'il ne supplie V.E. de luy accorder sa protection pour la Conservation de sa compagnie [im Regiment Pfyffer] et [de] la mienne, nous mettons toute nostre Confiance en elle, bien persuadé que nous l'accordants, nous obtiendrons toujours les graces par son moyen, le bienfaits que nous avons deja receû et les marques de bonté, que V.E. nous a temoignés, nous engagent plus que jamais, comme toute la famille, au service de france, aussi ... mon Pere se flatte que V.E. aura pû connoistre son attachement depuis le temps [1709] qu'elle a restés en suisse;² les ... [800] hommes qu'il a levés [1688/89] dont il reste 300 dans la famille³, joint au grand soin qu'il a eu d'avoir entretenue sa compagnie au Reg.^t Suisse de Phiffer toujours complete depuis le commencement de cette guerre [- das Regiment Pfyffer wurde 1702 geschaffen, der Krieg, spez. zwischen Frankreich und Spanien einerseits und Oesterreich, Holland und England anderseits geführt, aber hatte bereits 1701 begonnen -] jusqu'à present sont des preuves manifestes qu'il est inviolablement attaché au service de sa majesté [L u d w i g XIV.], il espere qu'à la recommandation de V.E. sa dite compagnie sera conservée et que quand il acquerra une compagnie de celle qu'il a levée on daigne me l'accorder en consideration des services de la famille quoy que je n'aye jamais rien faits pour meriter une pareille grace j'ose esperer tout sur la protection de V.E."

1) Datierung anhand der ähnlich gehaltenen Schreiben AH 64/30, 121

2) Wenn diese grammatikalisch so unklare Formulierung nicht wäre - von einem Aufenthalt Maines in den eidg. Orten ist uns nichts bekannt - wäre als Adressat des Schreibens der Colonel des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Duc du M a i n e, wahrscheinlicher.

3) vgl. AH 51/87, 88

Kopie, in franz. Sprache - AH 55, 170

107

[1708 Juni 16.]

SCHREIBEN VON PAPST CLEMENS XI. AN KAISER [JOSEF I.]

s. *Lettres historiques* XXXIV, 273-277, wo dieses Schreiben allerdings als franz. Uebersetzung publiziert ist. In *Pastor/Geschichte der Päpste* 15, 38 Anm. 1 wird das Schreiben als Fälschung bezeichnet!

Kopie, in lat. Sprache - AH 55, 171-172 - Blatt 172^V leer